



Lors du week-end de réflexions stratégiques tenu les 23, 24 et 25 septembre dernier, le Conseil d'Administration de Sciences Citoyennes s'était fixé les objectifs suivants :

- parvenir à une approche partagée de l'environnement socio-politique dans lequel Sciences Citoyennes évolue et des enjeux à moyen terme pour l'association (objectif 1)
- partager une vision d'ensemble des actions menées et de leurs résultats, des succès et difficultés rencontrés lors de leur mise en œuvre (objectif 2)

Partant des constats précédents, le CA s'est donné pour objectif :

- d'imaginer dans quel sens et comment il serait souhaitable de peser sur cet environnement socio-politique dans les années futures (objectif 3)
- d'identifier les évolutions souhaitées en termes de priorités thématiques et de types d'action à mener dans les années à venir compte tenu des capacités et des contraintes de l'association (objectif 4)

Enfin, le CA a souhaité :

- confronter ces évolutions souhaitées avec le fonctionnement actuel de l'association et identifier les changements et actions nécessaires pour les mettre en œuvre (objectif 5)

Nous nous sommes réunis dans le joli cadre de la Bergerie de Villarceaux. 14 administrateurs et 5 salariés se sont pliés à l'agenda proposé pour atteindre les objectifs fixés.



Ci-après figurent les comptes-rendus des différentes sessions de travail visant à préparer ces objectifs. Le document n'est pas définitif et sera étoffé après validation par le CA et enrichissement lors de l'Assemblée Générale du 8 avril 2017.



SESSION 1 : Discussion autour de l'environnement socio-politique et des enjeux actuels et futurs auxquels Sciences Citoyennes est confronté.

I. INTRODUCTION THEMATIQUE PAR LES ANIMATEURS ET CO-ANIMATEURS

La commission de préparation du week-end stratégique a proposé trois questions à débattre en atelier. Pour introduire les échanges, voici quelques pistes à explorer :

- Comment évolue notre environnement social, politique et scientifique aujourd'hui ?** Vivons-nous une période de crises cumulées à la fois graves et durables : crise écologique et climatique, crise économique et sociale, et crise démocratique ?
- Quelles conséquences au regard des pratiques et des politiques scientifiques ?** Quelles relations se nouent entre ces évolutions et la variété des politiques et des pratiques scientifiques (dominantes ou alternatives), leurs ressources et leurs limites ?
- Quelles implications pour Sciences Citoyennes ?** Comment situer les priorités de Sciences Citoyennes dans ce contexte ?

II. ÉLÉMENTS ESSENTIELS DE DEBAT

a. À propos des crises :

La thématique des crises (écologique, climatique, économique, sociale et démocratique) est une évidence. Néanmoins, la notion de crise peut être interrogée. Faut-il tout formuler en termes de crise ? Est-ce le meilleur concept pour faire face aux enjeux complexes ? Comment hiérarchiser les crises alors qu'elles sont en conjonction et se renforcent les unes les autres ? Une crise suppose un début et une fin, or on assiste plutôt à des changements structurels de grande envergure. Si d'un point de vue économique, le capitalisme s'est toujours adapté au rythme de petites crises idéologiques successives, aujourd'hui l'humanité doit prendre conscience de l'ampleur inédite de la rupture que constitue l'anthropocène. Le réel qu'il faut appréhender relève d'une autre échelle temporelle, au regard de laquelle la technoscience doit rendre compte au peuple et non au capital.

Quitte à se résoudre à devoir *entrer dans le chaos et vivre dans les ruines*, avec les 200 millions de réfugiés climatiques annoncés pour 2050, le combat pour une véritable démocratie scientifique est crucial. Les choix sociaux encapsulés dans les technosciences, qu'il s'agisse du climat, des biocides ou des maladies chroniques, appellent à des évolutions structurelles profondes.

b. Entre Science et Technoscience :

La tâche est d'autant plus ardue, que face au populisme et à l'anti-intellectualisme, nous sommes pris à revers, dès lors que les sciences doivent être défendues, tout en dénonçant les manipulations technoscientifiques. On peut garder l'espoir qu'il existe une clairvoyance chez la plupart de nos concitoyens, mais il nous faut rester conscients du pouvoir incrémental de la Technoscience : sous l'influence du marketing, les gens s'habituent et acceptent sans le savoir, des évolutions technologiques qui participent déjà d'une forme de transhumanisme (cf. métaphore de la grenouille). Ici la responsabilité des chercheurs est à minima de rendre accessibles les questions éthiques que posent leurs travaux, en lien avec la société civile.

c. Action collective : analyse, constats

Du côté des réseaux militants et de la société civile, on constate en effet une multiplication des mouvements citoyens qui fleurissent sur les territoires. Il est important de considérer ce phénomène comme une richesse en termes de ressources potentielles sur le plan stratégique. Néanmoins depuis 2012, le paysage des réseaux militants a évolué. Par comparaison, il semble que parmi les acteurs de la société civile, la visibilité et l'impact des messages de Sciences Citoyennes soient plus faibles qu'il y a 15 ans. Le paysage altermondialiste s'est un peu transformé (son nom en premier lieu), c'est une myriade d'alternatives locales (type Alternatiba) qui ont vu le jour, qui pour certaines ne répondent pas forcément



aux grands enjeux de la société mais touchent plutôt le grand public. Beaucoup de citoyens s'impliquent et modifient leurs comportements localement, mais l'impact politique global est remis en question, jugé différemment. Parallèlement, on trouve des militants qui n'apprécient pas qu'on les appelle des citoyens, portés par le rejet de cette société qu'ils dénoncent et le désir d'une transformation plus radicale. D'autres encore sont désabusés, dans une situation de démission, déçus par le faible impact des propositions sur les grands choix politiques.

d. Action Sciences Citoyennes : analyse, constats

S'il est clair que l'ennemi c'est le mythe de la croissance, le problème est qu'on ne sait pas trop quoi opposer à la croissance... Et contre l'individualisation continue des préoccupations sociales, nous avons une bataille culturelle à mener qui est fondamentale (en particulier s'agissant du transhumanisme). Or nous avons une faiblesse récurrente en termes de communication. Il y a du matériau disponible, mais historiquement, nous avons une vraie difficulté à faire passer un certain nombre de messages, dont les messages liés aux institutions. Nos succès ne vont pas toujours de pair avec une meilleure visibilité, et nos partenaires n'ont pas toujours conscience de l'importance de notre action en amont. Exemple : COP21.

Or pour que l'intelligence collective s'exprime, il faut provoquer la conscience des changements nécessaires, tout en fournissant le fil directeur qui guide l'action collective. Il apparaît que cette question est liée au développement d'un véritable tiers-secteur scientifique. Où en sommes-nous du déploiement d'un tiers-secteur scientifique et de ses modèles économiques ?

III. PROPOSITIONS QUI ONT EMERGÉ

a. Élargir la mise en œuvre de notre objet

Face à l'impensé d'un monde fini, c'est peut-être tout autant des inégalités que des crises en tant que telles qu'il faudrait se préoccuper ! Il faudrait un débat sur les réfugiés, des questions se posent sur la citoyenneté et les questions identitaires. Les camps de réfugiés seront-ils pour le XXI^e siècle, l'équivalent de ce que les crimes de masse ont été au XX^e ? Faut-il traiter les questions sociales à partir de la science ? Quelle place a Sciences Citoyennes pour les humanités ? Le champ de notre activité doit-il se limiter à la critique des technosciences ou est-il plus large ?

Étant donnée l'ampleur des chantiers et des combats, on ne peut pas travailler seuls. Même si notre perspective est spécifique au champ scientifique, nous avons besoin de trouver d'autres alliés au sein d'un projet politique plus vaste. Avec l'aide d'autres associations qui ont d'autres missions mais qui partagent nos valeurs, nous pourrions co-construire un projet politique tout en gardant notre singularité. En pratique, il s'agirait de :

- réfléchir à des modalités de partenariat plus efficaces ;
- définir un projet politique pour répondre aux enjeux de notre environnement ;
- renouer des partenariats différents au delà de la communauté scientifique traditionnelle, par exemple la LDH, ou des structures qui ont un intérêt partagé pour un projet global de société plus durable.

b. Agir au niveau de la science et de la recherche

Un gros travail reste à faire pour casser le mythe de la croissance, Plutôt que de s'attaquer aux crises ou au chaos, il s'agit de démystifier cette croissance ou le mythe du progrès, qui reste probablement à la source de beaucoup de croyances et de programmes de recherche. Il faut promouvoir une culture de la résistance démocratique, qui passe par l'appropriation et la critique des sciences, or on parle trop peu d'émancipation à gauche et du rôle que les sciences peuvent jouer dans ce domaine.

Si l'on veut avoir un impact sur la société civile, on doit favoriser des actions interdisciplinaires et le développement d'institutions qui s'intéressent à une question dans ses dimensions multiples : réorienter des financements très disciplinaires vers plus de collectif.

Nous déplorons le fait qu'il n'y a plus de réelles communautés scientifiques. C'est peut-être justement l'occasion de refonder des collectifs scientifiques en lien avec les enjeux territoriaux et citoyens ?



SESSION 2 : Partage sur les actions menées depuis 2002 avec mise en perspective de ces actions

Qui sommes-nous ?

Qu'a-t-on fait ?

Quels sont nos réussites et nos échecs, nos forces et nos faiblesses ?

I. PRESENTATION

Le contenu des treize rapports d'activités – de 2003 à 2015 – a fait l'objet d'une codification qui en permet une analyse quantitative par thèmes et par modalités. Une analyse qualitative des rapports d'activités a également été effectuée, qui a permis de faire le lien avec l'*enquête adhérents*.

Les thèmes – qui sont constitutifs de la charte, donc de l'identité de l'association - ont tous bénéficié au fil des années de financements contractuels pluriannuels spécifiques ayant permis une montée en compétence, en visibilité et en légitimité, ayant permis également leur déclinaison sur un ensemble large de modalités.

Les modalités sont aujourd'hui toutes présentes dans l'activité de l'association, ce qui n'était pas le cas dans ses premières années. On note une tendance au désengagement des modalités en lien avec le politique et croissance relative de celles ouvrant sur les réseaux militants, les adhérents et sympathisants et sur le champ de la connaissance.

Des interrogations récurrentes apparaissent au fil des années dans les rapports d'activités : celles de la place des adhérents, du rôle des bénévoles par rapport aux salariés, des risques de dispersion des activités et du risque de flou de la stratégie, ainsi que celle de la difficulté de pénétration du milieu des chercheurs. L'association est ainsi structurée sur un socle analytique et réflexif fort, à savoir les thèmes de critique et de démocratisation des technosciences – ces thèmes étant déclinés dans des espaces sectoriels de controverses et dans une diversité d'espaces publics et de débat (variété des modalités).

L'ensemble de ces documents d'analyse est disponible sur demande.

Constats et perspectives

La structure du programme d'activités de l'association repose sur un équilibre entre les aspects *amont* (critique et démocratie des technosciences) et *sectoriels* (controverses).

Le financement pluriannuel dédié (*projet*) sur les thèmes fondamentaux de l'association est ce qui a permis de construire une visibilité et une légitimité – d'où l'importance d'une attention et d'une vigilance sur cette question du financement sur projet.

Les difficultés récurrentes identifiées au fil des rapports d'activités traduisent largement une difficulté de communication sur ce que sont les finalités de l'association. Il y a un véritable problème de lisibilité et de définition d'une identité forte perceptible à l'extérieur : il s'agit de mieux se faire comprendre. Nous sommes perçus comme *une sorte de club de chercheurs* et nous avons un problème général de lisibilité et d'intelligibilité. Or lorsque nous analysons cela, nous devrions prendre en compte nos réussites, qui sont justement des moments où Sciences Citoyennes a été lisible et intelligible, comme lors de la défense des lanceurs d'alerte en 2007, puis en 2011; ou encore à propos des PICRI, de la recherche participative, de la géo-ingénierie, etc.

Aussi, l'essaimage de nos problématiques dans les réseaux et la construction de narratifs qui contrent et déconstruisent les discours dominants pourraient constituer des leviers stratégiques pour l'association. Notre rôle ne serait pas alors d'expliquer en quoi consiste le monde économique, l'écosystème économique, l'écosystème politique, mais plus d'expliquer en quoi ce qui entérine le mode productiviste a des impacts sur la vie de chacun et change totalement notre mode de vie. Ceci passerait entre autres par notre capacité à construire des récits porteurs de nos analyses, de nos messages et de nos valeurs. La lisibilité visée pourrait se travailler par allers-retours entre déclinaison d'une problématique en sujets ciblés (*sectoriels*, liés à des controverses), d'une part, et remontée en généralité sur des sujets plus



globaux (*amont* et transversaux), d'autre part. Ceci revient à accorder une importance nouvelle au thème Science – Recherche – Société, un peu délaissé ces dernières années.

Il est important que nous participions au renouvellement de la critique des sciences. Il pourrait se formaliser à travers la notion de *e-scientisme* ou du lien avec la question des droits humains. En tirant les enseignements de nos réussites, il nous faut redéfinir notre rôle, qui passe entre autres par l'interrogation sur le public que l'on veut atteindre, l'impact que nous recherchons, les moyens que nous privilégions et sommes capables de développer et d'utiliser dans la durée. Il est impératif - surtout si l'on cherche des partenariats avec des organisations telles que la LDH - d'élaborer une vision plus globale, intégrant une analyse politique en fonction du contexte actuel de délitement de la démocratie. Cela implique de rompre délibérément avec la tendance, fréquente dans le monde associatif, à faire abstraction de cette analyse politique et à mener des actions qui ne sont pas en adéquation avec l'environnement politique (l'état d'urgence, les lois sécuritaires, etc.). Or la dégradation se poursuivra, ce qui impose de réviser notre pensée et le sens de nos actions.

II. PROPOSITIONS

Dans les évolutions des activités, en termes de constats comme en termes de perspectives, il est essentiel de bien distinguer entre ce qui relève des thématiques et ce qui relève des modalités :

Sur les thématiques : Quel poids relatif donner aux controverses scientifiques et techniques et aux activités transversales ? Quel poids relatif entre les thèmes Sciences – Recherche – Société, Démocratie scientifique et technique et Tiers-secteur scientifique ? Quelles actions privilégier au sein de chacune de ces grandes thématiques ?

Sur les modalités : Quelle palette de modalités développer sur chaque thème ? Y a-t-il des modalités à privilégier ? Leur part relative est-elle satisfaisante ?

Au total, les résultats de l'analyse et les discussions auxquelles elles ont donné lieu appellent à la vigilance quant à une série d'équilibres à tenir au sein de l'association :

- entre chercheurs et non-chercheurs,
- entre adhérents sympathisants, ceux susceptibles de s'investir, les adhérents actifs et l'équipe salariée,
- entre les activités analytiques et l'expérimentation de nouvelles pratiques,
- entre le travail *transversal* (critique des sciences) et l'investissement dans des champs sectoriels de controverses (nucléaire, OGM...).



SESSION 3 : Discussion sur l'impact voulu de l'association dans les années à venir

L'ensemble des acronymes utilisés ici sont explicités dans l'annexe 1, tandis que les tableaux mentionnés peuvent être trouvés en annexe 2.

Une liste exhaustive des *Post-it* a été établie. Un tableau a été réalisé pour chacune des trois séries retenues : thèmes, modes d'action et activités. La même approche a été retenue pour analyser les deux premières séries. La troisième a fait l'objet d'un traitement spécifique.

Pour mémoire, chaque participant devait faire figurer trois choix pour chaque série à partir de la note méthodologique préparée en amont de la rencontre. Cette note dont le but était de cadrer l'exercice n'a été que partiellement suivie par les participants.

L'ensemble du processus relatif à cette session, de sa conception à l'analyse de son contenu, a suivi le cours d'une complexité allant crescendo. Le rendu effectué reflète cette évolution. Il serait cependant mal avisé de s'en désintéresser car se dégagent malgré tout quelques tendances qu'il faudrait relier au contenu des autres sessions.

Il a été dès le départ intégré dans ce travail d'analyse les limites de l'exercice compte tenu des conditions décrites ci-dessus. Le contenu est donc prudent et restreint. La part de subjectivité a été réduite autant que faire se peut. Il aurait d'ailleurs été souhaitable qu'un travail plus collectif la dilue encore plus.

I. METHODOLOGIE POUR L'ANALYSE DES THEMES ET MODES D'ACTION :

Les tableaux comptabilisent les items clairement identifiables sur les *Post-it* (ceux correspondant à la note méthodologique) en les classant par choix (premier, second et troisième). Ils requalifient les autres (ceux faisant l'objet d'un libellé spécifique dits *divers*) en les répartissant entre les items existants.

Pour l'analyse, les trois items arrivant en premier sont considérés plus particulièrement, pour chaque choix et aussi dans leur totalisation. Il est tenu compte de la hiérarchie des choix. Les items requalifiés sont comptabilisés, et considérés dans une seconde lecture pour affirmer ou infirmer une tendance. Ils servent notamment à départager les éventuels *ex-aequo*.

Il est effectué une comparaison entre la classification par choix et la totalisation.

a. Les thèmes :

Aucune tendance particulière n'est vraiment apparente.

L'item *TRANS* se situe assez franchement en dernière position, mais peut-être à cause d'un manque de clarté de ce qu'il représente.

SRS n'apparaît pas dans les trois premiers items en premier choix mais représente la troisième totalisation, *divers* inclus (6 sur un total de 14). Est-ce que cela signifie que les termes qui définissent cet item dans la note méthodologique n'ont pas été reconnus par les participants, qu'il faudrait clarifier nos activités rangées sous cet item ? Ou alors que cela dénote d'une insatisfaction relative aux activités mises en œuvre actuellement ?

DST et *TSS* semblent sortir renforcés dans cet exercice mais à noter que *CST*, en troisième position, apparaît dans les trois premiers items des premier et second choix.

b. Les modalités d'action :

Il semblerait ici que des différences plus significatives apparaissent.

Concernant le premier choix, *MPI*, *PL* et *ACRM* arrivent en tête hors *divers*, talonné par *CRCF* *divers* inclus. Constat approchant pour le second choix, *MPI* cède la place à *CRCF* en comptabilisant les *divers*.

ACRM paraît renforcé et la prise en compte des *divers* confirme cette tendance ainsi que la totalisation des trois choix. *MPI* et *ACRM* se dégagent du lot. *ER* et *VDA* sont en net retrait par rapport aux autres items.



c. Activités :

La méthodologie retenue pour le classement est un regroupement *thématique* au fil du *dépouillement* en tenant compte de la hiérarchie des choix. C'est sans doute sur cette partie là que la subjectivité des auteurs a joué le plus.

Par ordre d'importance en tenant compte du nombre d'items et de la hiérarchie des choix :

- un premier regroupement fait apparaître que les activités relevant de la réflexion et de la production intellectuelle ont la faveur des participants.
- un second, dédié plutôt à la forme, aux moyens de diffuser et communiquer nos idées, nos *productions*, se dessine.
- un troisième regroupement semble privilégier ensuite les actions de mise en commun, de présence et d'activité dans des réseaux.

Les autres regroupements révèlent un certain éparpillement et n'apparaît pas suffisamment significatif sauf peut-être la focalisation sur la recherche participative.

II. ELEMENTS DE CONCLUSION :

- Des préférences plutôt marquées semblent se dessiner concernant les modalités d'action : *ACRM* et *MPI*. À l'inverse *VDA* et *ER* sont en retrait. *PL* et *CRCF* sont au second plan.
- Pour les thèmes, il est difficile de dégager une quelconque tendance, plutôt des questions (cf ci-dessous).
- Des interrogations semblent poindre si on regarde la place qu'occupe dans les trois séries *SRS*, *ER* et production intellectuelle/réflexion :
 - comment expliquer que *SRS* n'apparaisse pas comme un thème prioritaire plus marqué et disons comme *LA* priorité compte tenu de notre objet ?
 - comment comprendre que *ER* soit délaissée en modalité d'action alors qu'il apparaît que réflexion/production intellectuelle serait une activité à privilégier ?
- Considérant les tableaux de façon transversale, il est possible de dégager une orientation générale. Celle-ci serait faite d'une réflexion/production intellectuelle à faire vivre et diffuser via nos réseaux dans le cadre d'actions plus de nature citoyenne qu'institutionnelle, en ayant le souci de la forme que prendrait cette communication ou cette diffusion d'information (supports, moyens/actions).



SESSION 4 : Identification des orientations possibles / souhaitées au vu des contraintes

I. RESUME DE LA PRESENTATION DES ANIMATEURS ET CO-ANIMATEURS

L'objectif de la session était d'identifier les orientations que nous souhaitons mettre en œuvre en priorité, en gardant à l'esprit qu'il va s'agir d'être le plus concret possible. Il ne s'agissait donc plus de rêver sans contraintes, mais désormais d'accepter de *faire entrer nos rêves dans la réalité*.

Pour ce faire, une introduction a consisté en un rappel des contraintes de l'association en termes de financement principalement. Il ressort en résumé que l'association dispose d'une subvention de la FPH peu contraignante (car embrassant l'ensemble de nos thèmes) et de ressources non fléchées provenant des adhésions et dons. Cependant certains financements sont ciblés thématiquement tel que :

- 2016-2017 (FPH) sur les lanceurs d'alerte
- 2016-2019 (Fondation de France, ADEME à confirmer) sur la recherche participative
- 2016-2019 (Union européenne, non confirmé depuis) sur les Boutiques des Sciences
- 2017 (Fondations) sur le *Manifeste responsabilité*

Du fait des montants engagés, les financements sur la recherche participative et les lanceurs d'alerte structurent beaucoup les futures actions, de façon cohérente avec la stratégie de l'association. Il reste une assez grande marge de manœuvre sur les autres thématiques et leur degré de priorisation, dans les limites des possibilités d'actions bénévoles et salariés. Ceci a été l'objet des discussions dans les deux groupes constitués.

II. ÉLÉMENTS ESSENTIELS DE DEBAT

Les discussions ont porté à la fois sur le contenu programmatique de l'association et le mode de réalisation à mettre en œuvre pour atteindre les objectifs souhaités.

Les deux groupes ont chacun de leur côté abordé la question de la communication ainsi que trois grandes thématiques qui se sont dégagées lors de ce travail en parallèle.

Sur la question de la communication, il y a accord de principe pour qu'un effort supplémentaire soit réalisé, au sein d'un groupe de travail dédié, même si cette façon de mettre à part la communication de l'association hors des projets peut sembler artificielle. Les deux groupes ont donc insisté sur l'objectif précis pour ce groupe : homogénéiser et améliorer les pratiques, sans se substituer à la production des autres groupes de travail thématiques. Il s'agira également de définir une stratégie de communication globale pour l'association. Par ailleurs, des actions visant à améliorer notre site et à proposer une plaquette didactique sur nos activités, sont plébiscitées.

Les trois grandes thématiques abordées lors des discussions par groupe sont :

- le tiers-secteur scientifique
- la modification du vivant
- les politiques de recherche

Sur la question du tiers-secteur scientifique, il est mentionné que le public auquel s'est principalement adressé Sciences Citoyennes ces dernières années et pour lequel sa légitimité est bien réelle, est composé pour l'essentiel de personnes averties voire plus spécifiquement des acteurs concernés par la recherche participative. Des actions supplémentaires pourraient être mises en place en direction d'un public plus large, afin de participer à la construction d'un rapport de force. Pour ce faire, Sciences Citoyennes pourrait s'appuyer sur des récits d'expériences de recherche participative, qui restent à écrire.



Des prises de position politiques sont également ambitionnées, comme par exemple pour déplorer la disparition du financement de recherche participative par la région Ile de France.

Les deux groupes se sont également intéressés aux questions tournant autour de *génétique et société*, pour lesquelles il a été proposé un regroupement sous le titre *modification du vivant*, titre générique permettant d'évoquer à la fois les questions intéressant les plantes, mais aussi les humains, de la génétique au transhumanisme. Pour agir sur cette thématique, il est suggéré de bien identifier les rendez-vous majeurs où faire apparaître le point de vue de Sciences Citoyennes, tout en continuant un travail de réseaux avec d'autres associations. Le rôle de notre association pourrait être de soulever les enjeux autour de la standardisation et du contrôle du vivant, en s'adressant à un public large. Les exemples concrets sur ces technologies peuvent également servir d'illustrations pour notre analyse des politiques de recherche.

Sur ce thème des politiques de recherche, l'importance du travail en cours autour des sciences dans une société sans croissance économique est soulignée et la priorisation de cette action au sein de nos activités semble faire consensus. Notre engagement sur les futures discussions autour du prochain programme cadre de recherche européen est également mentionné par l'un des groupes comme un des axes de travail à privilégier.

Enfin la question des groupes locaux a également été évoquée, comme une façon d'organiser notre action. Il est proposé que chacun des administrateurs puisse s'engager à être un relais local, en laissant le champ libre aux initiatives, mais également en proposant des choses concrètes pour créer des rendez-vous.

III. PROPOSITIONS

Le positionnement de Sciences Citoyennes en force propositionnelle est confirmé ainsi que son organisation en groupes de travail qui permettent de mobiliser des équipes hybrides salarié/administrateurs. L'ouverture de ces groupes de travail aux adhérents devra être considéré par chacun d'entre eux.

Pour renforcer l'impact de nos travaux, il est proposé de bien identifier les espaces et les rendez-vous importants, afin que chaque production puisse résonner dans le champ militant et associatif. Par ailleurs, une priorité supplémentaire est donnée à la réflexion à plus ou moins long terme sur la stratégie de communication de l'association.

Dans la dynamique de proposer un autre système de recherche, Sciences Citoyennes maintient un intérêt marqué pour la recherche participative et la promotion d'un tiers-secteur scientifique comme modalité alternative à *la dictature de la science productiviste*. Dans cette même veine, une réflexion globale anime l'association pour imaginer une science sans la contrainte de son asservissement à la croissance économique.



SESSION 5: Identification des changements à opérer pour permettre les évolutions souhaitées

Au vu des échanges s'étant déroulés durant le week-end, l'association a pris acte de l'ampleur des crises (durables) actuelles et a mené une réflexion sur les actions à privilégier dans ce contexte d'urgence. Les thèmes de l'association ainsi que ses modalités d'action ont été analysés, pour conclure à une grande constance dans les préoccupations. La fidélité dans les axes majeurs est réaffirmée et aucune activité nouvelle n'a été plébiscitée. Il faut noter qu'au fil des années l'association a enrichi son action sans jamais se départir (ou presque) d'anciennes activités, ce qui donne lieu à une grande variété de thèmes abordés.

Dans les centres d'intérêt collectif figure en bonne place le souhait de livrer une analyse des politiques de recherche, même si la difficulté de la tâche est régulièrement mise en évidence. Pour contourner cette difficulté, on utilisera avantagement les illustrations que peuvent offrir les technologies émergentes pour mettre en lumière les déviations du système actuel. Par ailleurs, les membres présents ont réitéré le vœu de formuler une analyse et des propositions sur les sciences dans un système économique délivré des contraintes de la croissance. Enfin, le thème de la promotion du tiers-secteur scientifique est vu comme un élément structurant de notre association, qu'elle souhaite pérenniser.

Pour faire vivre ces thématiques, les modalités d'action menée par Sciences Citoyennes sont diverses. À l'heure actuelle, il semble que soient privilégiés des démarches de production intellectuelle à diffuser au sein de réseaux militants et d'action citoyenne. Pour ce faire, une stratégie globale sur la communication de l'association est plébiscitée et devra faire l'objet d'une priorisation, afin de mieux mettre en valeur les réalisations.

Les autres thèmes ou modalités d'action ne sont pas relégués mais pourront prendre plus de temps de par une plus faible priorisation (voir Annexe 3)

Depuis le week-end de réflexion, l'actualité sociale, politique et climatique s'est encore dégradée et cela a impliqué des évolutions supplémentaires de Sciences Citoyennes.

Au niveau climatique, l'année 2016 est la plus chaude jamais enregistrée : hausse du mercure de 1,1°C en moyenne, records en matière de concentration de CO₂ dans l'atmosphère, élévation du niveau des mers, perte de surfaces de banquises et intensité des événements extrêmes.

À peine investi à la tête des États-Unis, Donald Trump a démontré qu'il n'avait que faire du réchauffement climatique après ses attaques contre les immigrés et la protection sociale : fuite en avant sur l'extraction et la combustion des énergies fossiles, nomination de deux climatocéptiques à l'Agence pour la Protection de l'Environnement et au ministère de l'Énergie, et du PDG d'ExxonMobil comme responsable de la diplomatie américaine.

Au nom d'un front anti-Trump, le parlement européen vient d'accepter le CETA accord de libre échange UE-Canada, véritable cheval de Troie antidémocratique aux conséquences catastrophiques sur nos vies qui ne fera que renforcer les courants nationalistes qui s'expriment en Europe au cours du Brexit et des échéances électorales.

Ce n'est pas la fuite en avant technoscientifique qui s'invite dans les élections présidentielles qui permettra de faire face au dérèglement climatique et à la crise sociale qui taraude nos sociétés : chômage de masse, précarité pour tou-te-s, attaques contre nos systèmes de protection sociale au prétexte de défendre l'emploi via la *compétitivité du coût du travail* au nom de la dictature de la croissance (aujourd'hui à bout de souffle) incompatible avec le bien-être et l'avenir de l'humanité dans un environnement viable.

Cette situation implique des réponses supplémentaires de Sciences Citoyennes. Pour cette raison, nous envisageons pour la rentrée automne 2017 une série de rendez-vous actifs autour de thèmes liés à cette actualité en particulier sur la question de la post-vérité.



Quatre événements Sciences Citoyennes pourraient être envisagés au cours du dernier trimestre 2017 :

- Débat sur la *post vérité*, en collaboration avec F. Rastier
- Évènement autour de la sortie du livre de F. Flipo sur le thème de la décroissance
- Évènement autour de la sortie du livre de J. Testart sur le thème du transhumanisme
- Séminaire sur la recherche scientifique responsable

À la suite de la lecture de ce compte-rendu, nous vous proposerons lors de l'assemblée générale de vous prononcer sur les questions suivantes :

- Êtes-vous en accord avec les orientations dessinées par le week-end stratégique ? avec l'enrichissement proposé par l'AG ?
- Êtes-vous en accord avec la priorité supplémentaire donnée à la stratégie de communication de l'association ?
- Pensez-vous que les points d'actualité identifiés sont ceux méritant de peser sur l'orientation de l'association ?
- Êtes-vous en accord avec les projets d'événements prévus pour la rentrée de septembre 2017 ?

Document provisoire



ANNEXE 1 : GLOSSAIRE

Thèmes

Intitulé	Questions concernées
SRS Sciences – recherche - société	<ul style="list-style-type: none"> - Orientation et priorités des politiques de recherche (Européennes, nationales, régionales), - Réformes du système et des institutions de recherche (y compris financement), - Critique des technosciences ; réflexions épistémologiques, prospectives et politiques sur les sciences, - Éthique, responsabilité, rôle du chercheur
DST Démocratie S&T	<p>Conception, évaluation, expérimentation de dispositifs et instruments de la démocratie S&T :</p> <ul style="list-style-type: none"> - orientation des politiques publiques (EU, nationales, régionales), - priorités de programmation (agences de financement, organismes de recherche), - fonctionnement de l'expertise, - dispositifs et modalités d'alerte dans le champ S&T
TSS Tiers-secteur scientifique	<p>Conception, évaluation, expérimentation des dispositifs pour la montée en compétences et en reconnaissance des capacités de recherche de la société civile :</p> <p>Recherche participative</p>
CST Controverses dans le champ S&T	Sujets à forte dimension S&T faisant l'objet de débats et de controverses dans l'espace public

Modalités de réalisation

Intitulé	Modalités
ER Études et recherche. Mise dans l'espace de la connaissance	<p>Études, recherche et activités associées (séminaires, publications, rapports, diffusion des travaux...)</p> <p>Participation à des réseaux de recherche, conférences scientifiques...</p> <p>Accompagnement, conseils, appui à des acteurs du changement en matière S&T</p>
MPI Manifeste et production intellectuelle	Élaboration collective d'une position argumentée sur un sujet majeur.
PL Plaidoyer Mise en espace politique	<p>Rédaction de prise de position, de propositions d'action publique à destination du politique,</p> <p>Travail sur projets de loi, règlements,</p>
ACRM Action citoyenne et réseaux militants Mise dans l'espace des acteurs citoyens et militants	<p>Apport des thèmes de Sciences Citoyennes dans le mouvement social et les communautés des chercheurs</p> <p>Co-construction de réseaux, participation à des coalitions, insertion dans des cadres collectifs et travail en partenariat</p>



<p>CRCF</p> <p>Centre de ressources, Communication et Formation</p> <p>Mise dans l'espace des adhérents et sympathisants</p>	<p>Documentation, formation, notes, synthèses, bibliographies</p> <p>Site internet</p> <p>Mise à disposition d'articles et documents, traductions</p>
<p>VDA</p> <p>Vie et Développement de l'Association</p>	<p>Apparitions et visibilité de l'Association</p> <p>Adhésions et Organisation des adhérents</p> <p>Financements</p> <p>Veille sur les sujets de l'association</p> <p>Facilitation de la participation des adhérents aux activités de l'association</p> <p>Facilitation de l'activité et des initiatives des adhérents sur le territoire</p>

Document provisoire



ANNEXE 2 : TABLEAUX SUPPORT A LA DISCUSSION DE LA SESSION 3

Thèmes

	Premier choix	Divers	Deuxième choix	Divers	Troisième choix	Divers	Somme	dont divers
SRS	2	4	5	2	1		14	6
DST	4	1	4	1	4	1	15	3
CST	4		3	1	2	1	11	2
TSS	4	1	3		7		15	1
TRANS	1	1	1		4		7	1
Divers	Clarification du projet politique de SC Evolution des pratiques scientifiques Responsabilité des scientifiques Devenir des organismes de recherche Recherche Action Participative Science sans croissance versus science et croissance E-scientisme	TRANS Mise à jour du système technoscientifique SRS Secteur intelligent, villes intelligentes SRS chercheur SRS Crise sanitaire TSS SRS DST		DST Critique des technosciences SRS Crise écologique SRS CST		DST CST		

Modalités d'action

	Premier choix	Divers	Deuxième choix	Divers	Troisième choix	Divers	Somme	Dont divers
ER	1		1		4		6	0
MPI	4		3		3	1	11	1
PL	3		3	1	1		8	1
ACRM	3	2	5	2	3		15	4
CRCF	2	1	3	2	2		10	3
VDA	1				4		5	0
Divers	Réseaux Essaimage BD destination Enseignants secondaires et étudiants CdC comme modalité d'action Environnement socio-politique Transversalité Livres thématiques petit format	ACRM Actions juridiques ? Réseaux décroissance ACRM Espace de prise de position citoyenne ? Site Internet ? Capsule vidéo CRCF		PL Travail avec juristes sur les communs ACRM Essaimage ACRM CRCF CRCF		MPI ?		

Activités

Choix	P° intellectuelle/Réflexion	Information/communication	Réseau/Mise en commun	RP	Mode d'action	Projets existants	Nx projets
1er	Ecrire un manifeste Analyse de la science productiviste Imaginaire hors croissance Réflexion et action sur la démocratie Travail sur des sujets actuels + conflits d'intérêt Propositions dans contexte de politique générale e-scientisme	Récit grand public d'une autre science Formations dans les Instituts de recherche Colloques – Rapports reproduire travail géo-ingénierie sur d'autres thèmes Illustration par cas des concrets Formations (x3) aussi en STS Plaidoyer pour la décroissance	Développer les groupes locaux (x2) Réseau SC europe Vers les réseaux décroissants et les communs	Développer des outils de RP Plateforme de RP	Pour les élections Veille structurée		
2nd	Productions écrites différentes dans le fond et la forme Réflexion science sans croissance Qu'est ce que « ne pas freiner l'avancée des connaissances » ?		Participation aux mouvements sociaux Regrouper cercles critiques ANR-CIR-H2020 Plateforme TSS	Suivi et analyse des programmes RP Recherche participative	Entartrage personnalités Travailler avec des juristes	LA/lobbying/conflit d'intérêt Protection des LA Convention de citoyen	
3eme	Remettre en cause la science occidentale	Formations adhérents, sympathisants, associations amies Formations (x2) ouverte et Diplo Campagnes (x2) Site internet Narrations TSS – susciter l'imagination	Ouvrir SC : groupes locaux, autres assos, co-construction TSS et BdS Mobilisations en soutien aux luttes (Bure, 1000 vaches...)	Promotion RP au niveau européen RP et réseaux militants		Maison des LA Convention de citoyen Sciences en bobines – UB Gene drive, transhumanisme, algorithmes, internet	Mise en procédure de choix démocratiques ANR Refonte instituts de recherche Quelles autres participations à la gouvernance recherche IFRES – Loi Santé Environnement



ANNEXE 3 : GROUPES DE TRAVAIL ET PROPOSITION DE PRIORISATION

Priorité 1

- Sciences sans croissance
- Tiers-secteur scientifique
- Communication

Priorité 2

- Modification du vivant
- Analyses des politiques de recherche (FP9)

Priorité 3

- Boutiques des Sciences
- Responsabilité
- Sciences en Bobines

Priorité 4

- Géo-ingénierie
- Convention de citoyens
- Lanceurs d'alerte

Document provisoire